

heureusement acceptée. Charles fut d'autant plus reconnaissant qu'il comprit qu'il pourrait être compagnon dans quelques mois, et ainsi, non-seulement ne rien payer, mais encore gagner de l'argent.

Quant à Marcel, ces Messieurs lui dirent qu'il aurait un petit examen à subir en entrant à l'école; qu'il ne porterait que sur la lecture, l'écriture et les quatre premières règles de l'arithmétique. C'était tout ce qu'on exigeait pour être admis à l'école, avec un certificat de bonne conduite.

Tout son travail devait appartenir à l'école pendant la durée du cours, qui était de trois ans. En retour, le directeur était chargé de l'instruire, de le nourrir, de le blanchir et même de faire entretenir ses vêtements.

Le gouvernement accorde chaque année aux écoles d'agriculture une certaine somme pour chaque élève; une partie de cette somme est mise à part pour lui être rendue à son départ, s'il achève ses trois années; faute de quoi, elle reste à l'école et se divise entre ceux qui accomplissent leur temps. Marcel trouvait bien long de rester trois ans à l'école; mais ces messieurs lui assurèrent que ce n'était pas trop pour tout ce qu'il avait à apprendre.

Enfin, les deux jeunes gens quittèrent Terre-Neuve pleins d'espérance, et animés du plus vif désir de se rendre à leur destination.

En revenant, ils entrèrent chez M. Martineau, auquel ils racontèrent tout ce qu'ils avaient vu et entendu chez MM. Breton. M. Martineau les fortifia dans leurs bons sentiments et les engagea à ne pas retarder leur départ.

Les deux frères laissèrent ce brave militaire, le cœur gros, mais lui promettant de revenir le lendemain pour lui faire leurs adieux.

(A continuer.)

Pour la Semaine Agricole.

Remarques et données sur nos coqs et poules domestiques, aujourd'hui, en Canada.

L'Albinos—(le coq Espagnol. Black Spanish.)

Certain auteur ancien a dit que le coq était porté à l'albinisme. Le coq espagnol seul, des races que nous connaissons, a le visage entièrement blanc. Cette totalité de blancheur des côtés de la tête vient, sans aucun doute, de l'extrême culture, car du moment que vous négligez une sélection sévère, surtout dans le mâle, pour propager la race, aussitôt la couleur rouge dispute la place à la blanche; la nature veut prendre ses droits. La

dégénérescence se montre en ce que le coq perd le blanc au-dessus de l'œil que remplace le rouge, et en peu de générations, après celui-ci descend jusqu'à l'oreille qui, le plus souvent, reste blanche.

Ainsi, il est probable que le visage blanc du beau et bon coq espagnol, est dû à la culture par la sélection d'Albinos dont la teinte a été propagée de générations en générations par de grands soins. "Chez l'espèce humaine l'Albinos est presque toujours impuissant." Le coq espagnol est un des plus beaux que nous ayons; son immense crête simple, du plus beau rouge, ainsi que ses barbillons font un bel effet avec le blanc de ses joues. Son plumage est noir et velouté, sa patte couleur de plomb. Cette race est une de nos meilleures importations, elle croise à merveille avec les nôtres. Avec la shanghaï ou autres grosses races asiatiques, l'espagnol donne d'excellentes volailles. Les poules croisées ainsi sont bonnes pondeuses d'été et d'hiver et de première qualité pour la table. La race espagnole pure et nouvellement importée, a des inconvenients pour le cultivateur qui ne donne pas un soin particulier à ses volailles. Il suffit, d'une sortie au froid pour geler la crête de l'oiseau mâle et la poule ressent, du froid, des douleurs aux pattes. Elle a aussi beaucoup de difficulté à reprendre ses plumes après la mue d'automne ce qui la rend frileuse une partie de l'hiver et retarde sa ponte. Néanmoins, nous aimerions à voir un beau coq espagnol de temps à autre dans une basse-cour.

Cette race est d'importation assez récente dans le pays, il y a vingt ans on allait voir un de ces sujets par curiosité. Aujourd'hui, la poule espagnole se répand dans les campagnes, elle n'y reste pas cependant à son état de pureté, on la croise pour lui donner de la rusticité. Après l'âge de trois à quatre ans, le coq espagnol ne voit presque plus clair, les plis de son visage obstruent sa vue; la poule n'a pas le même inconvenient, mais elle ne vaut guère pour la ponte.

Le coq nègre (visage noir.)

Il est probable que, comme le visage blanc du coq espagnol est dû en premier lieu, à un accident ou plutôt à un jeu de la nature, la couleur noire des coqs nègres est dû à la même cause. Dans sa façon celui-ci laisse l'espagnol loin en arrière. Le nègre a non-seulement les joues et les oreilles noires, il a aussi la crête et les barbillons ainsi que la gorge de la couleur la plus foncée. Par sélection entre mâle et femelle on l'amène en peu de générations à avoir la peau du coq noir aussi. Quelques amateurs, en Angleterre, ont des poules à visage noir: on leur donne

le nom de poules corbeaux. Ces années dernières, il y avait à Berthier (en haut) un coq nègre qui était un fameux oiseau de combat. Il était *hen-feather*; son plumage était parfaitement blanc et luisant, en revanche sa tête était noire comme de l'ébène. Parmi ses cachets il s'en est trouvé de même teinte que lui. Nous avons eu la curiosité de nous en procurer, et bientôt nous avons constaté que la couleur du visage pouvait s'étendre à la peau du corps. Nous avons eu de vrais nègres, d'un bout à l'autre. Nous avons prêté de ces coqs dans le voisinage, aussi les plaintes n'ont pas tardé à se faire entendre. On n'osait porter les poulets au marché; on avait honte de les servir sur la table aux étrangers, et même les habitués de la maison les mangeaient avec répugnance. Nous avons compris de là que ce n'était pas une espèce à propager et qu'il fallait autant de soin pour se débarrasser de sa couleur noire au visage qu'il en fallait pour conserver le visage blanc de la race espagnole. Il a fallu prendre le seul bon moyen pour s'en désengager. Tous les visages noirs ont été tués, sauf un seul beau coq que nous avons donné à un amateur, le Dr. Genand, de St. Jacques. Cet oiseau pesait huit livres. Il avait le plumage du gaulois, mais de couleur fumée noire, son visage, sa crête et les barbillons avaient la même teinte que son plumage.

Depuis ce temps, nous avons examiné plusieurs fois les poules ordinaires de nos cultivateurs et en différentes localités, et nous nous sommes convaincu qu'il naissent de temps à autres des coqs et poules à visage foncé, parmi les poules communes du pays. Mais comme ce n'est pas l'intérêt de l'éleveur de les garder, on tue ceux-ci de préférence aux autres et ainsi on empêche cette vilaine espèce de se propager. Quand aux qualités de cette volaille nous croyons bien qu'elles sont les mêmes que celles des espèces d'où elles proviennent. Il peut se trouver des peaux noires dans toutes les races, surtout dans celles non cultivées, même le coq espagnol, dont la chair est blanche, en donne quelquefois, croisé avec d'autres races. Ceux de ces croisés que nous avons vus n'étaient pas noirs de tête, mais la peau du dos était de couleur foncée, (chair corneille). Il est certain qu'en croisant entre eux ces différents sujets trouvés ici et là dans nos basses-cours et qui n'y sont qu'accidentellement, nous parviendrions à en faire une race à tête noire qu'il serait aussi difficile d'extirper, une fois répandue dans les campagnes, que les mauvaises herbes de nos champs. Le coq nègre ne doit pas être souffert dans nos cours, mort il n'est pas vendable sur nos marchés.